

Festival Musicantalis

Eglise Notre-Dame-Aux-Neiges - 6 rue des Carmes 15000 AURILLAC

Vendredi 12 juillet 2024 à 20h00



Luigi CHERUBINI

Luigi (Carlo Zenobio Salvatore) CHERUBINI né le 14 septembre 1760 à Florence et mort le 15 mars 1842 à Paris, est un compositeur italien de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle, dont la carrière, à partir de 1787, se déroule principalement en France.

Fils d'un célèbre claveciniste, Luigi CHERUBINI étudie à Bologne puis à Milan. En 1785, il est à Londres et il compose quelques morceaux pour le roi George III, dont le *King's Theatre*. En 1787, il s'installe à Paris où il exercera les fonctions de Codirecteur du Théâtre de Monsieur et d'Inspecteur de l'enseignement au Conservatoire de Paris.

Il acquiert rapidement une grande réputation et une renommée internationale en tant que compositeur d'opéras : *Lodoïska* (1791), *Médée* (1797) et *Les deux journées* ("Le Porteur d'eau", 1800) comptent parmi les productions les plus réussies de ces années. Au début de 1816, il est nommé "Surintendant de la musique du roi" et devient, avec Le SUEUR, responsable de la musique religieuse des fanfares royales. Dans les années qui suivirent, Luigi CHERUBINI développe une productivité considérable dans la musique religieuse, outre l'actuel Requiem de 1816 et les deux messes du couronnement en sol majeur et en la majeur (1819 et 1825), de nombreuses messes et motets comptent parmi les œuvres de cette période. Après que l'opéra puis la musique religieuse ont constitué le centre de son travail, la dernière phase de la vie de CHERUBINI est dominée par le travail pédagogique. En 1822, il est nommé Directeur du Conservatoire de Paris, poste qu'il occupera jusqu'à l'année de sa mort.

Son décès donne lieu à des funérailles nationales, durant lesquelles est joué son Requiem en ré mineur. Il est enterré au cimetière du Père-Lachaise. Son tombeau, conçu par l'architecte Achille LECLERE, comporte un buste du compositeur, surmonté d'un bas-relief d'Auguste DUMONT représentant La Musique.

Luigi CHERUBINI doit de nombreuses impressions formatrices à la musique de GLUCK, HAYDN et MOZART. Indépendamment de son concept d'opéra plus développé et de ses effets instrumentaux avant-gardistes, CHERUBINI est resté tout au long de sa vie lié aux idéaux artistiques du XVIII^e siècle. Sa musique est noble dans son attitude et caractérisée par une solide technique de composition. Ludwig van BEETHOVEN, pour qui les œuvres de CHERUBINI ont servi de modèles à bien des égards, le considérait comme le plus grand compositeur de son époque. Du point de vue actuel, CHERUBINI est considéré comme un "révolutionnaire conservateur" ou un "prophète du romantisme", mais surtout comme le prototype du "classiciste".

Requiem en do mineur pour chœur mixte et orchestre (1816)

Le 21 janvier 1817, la Messe de Requiem en ut mineur « à la mémoire de Louis XVI » honora en la basilique de l'abbaye Saint-Denis le 24ème anniversaire de la mort du monarque. L'œuvre fut reprise à Vienne peu après, à la mémoire de BEETHOVEN qui, précisément, avait déclaré : « de tous les compositeurs d'opéras vivants, CHERUBINI est celui que je respecte le plus. Je suis également en total accord avec lui quant à la conception du Requiem ». BRAHMS qui, plus tard, l'avait à nouveau monté à Vienne, le qualifia de « chef-d'œuvre incomparable », et même BERLIOZ, dont on sait les démêlés avec CHERUBINI, l'estima « œuvre maîtresse de son auteur ». « Aucune autre, en effet », poursuivait-il, « ne peut supporter la comparaison, tant du point de vue de l'abondance d'idées, de la plénitude de la forme, que de la suprême et continue beauté du style ».

Certains trouveront curieux de qualifier CHERUBINI d'innovateur ! Et pourtant, lui, le compositeur d'opéras, fut le premier à se passer dans un requiem des traditionnels solistes, leur préférant le seul chœur mixte, auquel est donc attribué le rôle essentiel. « Entre le Requiem de MOZART et celui de CHERUBINI, il y a eu la Terreur », avait proclamé SCHUMANN. Dans l'Introït & Kyrie (n°1), le Graduale (n°2) et le Pie Jesu (n°6), CHERUBINI renonce aux violons pour ne garder que les instruments graves, ce qui ne peut manquer de rappeler le début du Requiem allemand de BRAHMS.

Dans une superbe anthologie, le célèbre chef d'orchestre italien Riccardo MUTI démontrait brillamment que c'est peut-être dans la musique religieuse, plus que dans les opéras, que se trouve l'essence même de l'art de Luigi CHERUBINI, ce compositeur si souvent et injustement relégué au rang d'auteur d'une musique inoffensivement académique.

Qu'est-ce qu'un Requiem ?

Un Requiem est une messe célébrée lors de funérailles, également appelée Messe des défunts. Son nom vient de la première phrase du texte latin utilisé : "requiem aeternam dona eis" ("donne-lui/leur le repos éternel"), "requiem" étant l'accusatif du mot latin "requies" qui signifie "repos." Il trouve donc son origine dans la musique religieuse, loin des salles de concert.

Dans le rite catholique tel qu'il a été fixé au Moyen-Age, les parties qui le composent sont : l'introït (Requiem aeternam...), le Kyrie, le graduel (Requiem aeternam...), le trait (Absolve, Domine...), la séquence (Dies irae...), l'offertoire (Domine Jesus Christie), le Sanctus, le Benedictus, l'Agnus dei et la communion (Lux aeterna...). Ces musiques avaient pour but de permettre aux survivants de pleurer leurs morts.

La messe de requiem diffère des autres messes solennelles notamment par la Séquence qui lui est propre, le Dies iræ, un chant grégorien assez sombre qui évoque la colère de Dieu et la peur du jugement dernier. Il aurait été introduit dans la liturgie au XIIIe siècle. Le Dies iræ et a été supprimé de la messe en 1969, laquelle a inversement réintroduit l'Alleluia dans cette liturgie, afin de s'éloigner des textes médiévaux lugubres au profit d'un message d'espoir.

Le concert sera dirigé par Arlinda ROUX-MAJOLLARI

Arlinda Roux Majollari est cheffe des chœurs de l'Opéra de Limoges depuis octobre 2022.



Elle obtient un Master de Direction de Chœur à la Haute École de Musique de Genève en juin 2016,

Sa longue expérience comme cheffe de chant des Chœurs de l'Opéra National de Paris et de Radio France (2006 - 2022) lui permet de travailler avec des chefs de grande renommée comme J.C. Casadessus, A. Dudamel, E.P. Salonen, E.G. Alarcón... et d'aborder les plus grandes œuvres du répertoire de l'opéra et de l'oratorio.

Depuis 2008 elle est coach vocal pour les chanteurs lyriques dans le cadre de la formation continue.

Sa connaissance et son amour de la voix la motivent à s'orienter vers la direction de chœur.

En 2008 elle prend la direction du Chœur de Chambre de Versailles avec lequel elle dirigera les plus grands œuvres du répertoire pour chœur et orchestre (Magnificat de Bach et de Vivaldi, Stabat Mater de Dvorak, La Messa di Gloria de Puccini, Requiem de Mozart et celui de Fauré).

De nature ouverte et curieuse, Arlinda aborde avec intérêt et facilité toutes les esthétiques et n'hésite pas à mélanger le baroque et le contemporain, le classique et le jazz dans les programmes de ses concerts.

Très attentive à l'échange entre pratiques amateurs et les professionnels, elle crée le stage de chant choral et Festival Musicantalis dont elle est directrice artistique depuis 2012.

Arlinda a obtenu le Premier Prix de piano du Conservatoire Régional de Boulogne – Billancourt, ainsi que le Prix de l'accompagnement Vocal au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris.

Accompagnement à l'orgue par Jean-Christophe Roux

Pianiste concertiste
Pianiste du stage Musicantalis

Premier Prix de piano et de musique de chambre
du Conservatoire National Supérieur de Musique
de Paris.



Instrumentistes

Stéphanie GENTILHOMME	VIOLON 1
Anaïs MERCENERO	VIOLON 2
Damien CALATAYUD	ALTO
Marie-Hélène LEVEQUE	VIOLONCELLE
Stéphane COUTAUD	CONTREBASSE



Le Chœur

Le chœur qui interprète le Requiem de CHERUBINI est constitué de choristes amateurs réunis à l'occasion de l'édition 2024 du stage de chant choral MUSICANTALIS qui se tient chaque année à Saint-Jacques-des-Blats.

Solistes :

Marine BOUSTIE (Soprano)



Marine BOUSTIE étudie le chant au Conservatoire Régional de Toulouse auprès de Jacques Schwarz. Demi-finaliste du concours international de Mélodies Françaises de Toulouse, elle se produit avec " Les chants de Garonne" dans les productions Bestoffenbach, Un siècle Viennois, Sarastropark, Simone dans les Mousquetaires au couvent.

En 2014, Marine est lauréate de la bourse Richard Wagner et invitée du festival Richard Wagner de Bayreuth. En 2016, elle se perfectionne à l'Université de Montréal auprès de Rosemarie Landry et interprète les rôles du Feu, de la Princesse et du Rossignol dans L'enfant et les sortilèges de M. Ravel .

En tant que Révélation Lyrique de l'Université de Montréal, elle reçoit la Bourse Richard Ferguson. En 2018 elle obtient la Licence d'Interprétation de l'Institut Supérieur des Arts de Toulouse ainsi que le Diplôme d'Etat d'Enseignement.

En résidence à la cité internationale des arts de Paris, et lauréate de la fondation Royaumont en 2019, elle se produit dans le répertoire médiéval avec Marc Maillon, et contemporain avec la création du compositeur Mika Hyytiäinen .

Depuis Janvier 2020, elle est membre du chœur de l'opéra de Limoges. On a pu l'entendre en soliste dans Aliénor, d'Alain Voirpy et l'Esprit de la Fée dans Cendrillon de Massenet.

Elena VALSAMAKINA (Soprano)



Elena VALSAMAKINA est née en Crimée dans une famille de musiciens dont elle perpétue la tradition en troisième génération. Après un premier diplôme de pianiste, elle sera diplômée de l'Université Nationale des Arts de Kharkiv, en 2007.

Depuis 1999 elle est artiste lyrique des chœurs au Théâtre National de l'Opéra et de Ballet à Kharkiv où elle participe à des productions d'Opéra et de nombreux concerts. Elle a fait des tournées en Allemagne, Hollande, Autriche, Suède, Suisse, Belgique, France, Angleterre.

En 2022, suite à la guerre, Elena et sa famille ont dû quitter l'Ukraine pour s'installer en France. Depuis elle participe comme artiste supplémentaire des chœurs dans les productions lyriques de l'Opéra de Limoges, mais se produit également en soliste dans le cadre du Festival Mille et une Notes dans la Passion selon St Jean de Bach, et d'autres concerts dans différents lieux du Limousin.

En juin 2024 elle dirige en concert le Chœur Ivouchki dont elle a pris très récemment la direction.

À partir de septembre 2024 elle prendra la direction du Chœur Crescendo.

Christophe GATEAU (Ténor)



Danseur, chanteur et comédien de formation, Christophe GATEAU arrive à Limoges en 1992 et intègre le chœur de l'Opéra. Il participe à de nombreuses productions à Limoges ainsi que dans d'autres théâtres lyriques en France et chante également lors de festivals d'été. Parallèlement il travaille au théâtre en tant que comédien depuis 2004, sur des créations et des spectacles jeune public avec des compagnies régionales. Prenant toujours un réel plaisir à chanter l'opérette, l'opéra, en passant par la comédie musicale, il participe depuis 2018 au festival Limousin d'opérettes La Follembûche.

Martin QUEVAL (Baryton – Basse)



Durant ses études de musicologie Jazz à la faculté du Mirail de Toulouse, Martin QUEVAL découvre l'opéra dans une production dirigée par Michel Lehmann dans laquelle il incarne le Méphisto de Faust de Gounod. Dès lors, le chant lyrique devient pour lui une évidence. Il intègre le CRR de Toulouse dans la classe de Jacques Schwarz et Inessa Lecourt, puis le CNSMD de Lyon auprès d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger en 2019. On a pu l'entendre dans Le Marquis de la Force (Dialogues des Carmélites de Poulenc) puis dans Hydraot (Armide de Gluck) productions du CNSMD de Lyon. Il est nommé Révélation Classique de l'ADAMI en 2021.

Aussi à l'aise dans le drame que dans la légèreté, il est Jupiter (Orphée Aux Enfers d'Offenbach) Dulcamara (L'élisir d'Amore de Donizetti,) ou Figaro (Le Nozze di Figaro de Mozart).

Il chante dans la région toulonnaise une série de récitals d'airs d'opéra pour l'Opéra de Toulon, ainsi qu'un nouveau Dulcamara pour Op2ra Clandestin, les Noces de Stravinsky à Orléans et le Requiem de Duruflé pour le chœur d'Oratorio de Lyon sous la direction de Philippe Forget. Martin fera ses premiers pas à l'Opéra National de Bordeaux dans le cadre de son académie dans le rôle de Figaro dans le Barbier de Séville revisited.